

الإحالة وإستمروية المرجع في "كرة الشحم" لغوي دو موباسان

سجي مصدق نصيف

كلية الاداب

الجامعة المستنصرية

البريد الإلكتروني Email : sajaalobaidi730@gmail.com

الكلمات المفتاحية: الإحالة الخلفية، الإحالة النصية، استمرارية المرجع، سلسلة الإحالة، التماسك النصي، كرة الشحم.

كيفية اقتباس البحث

نصيف ، سجي مصدق ، الإحالة وإستمروية المرجع في "كرة الشحم" لغوي دو موباسان، مجلة مركز بابل للدراسات الانسانية، تشرين الأول 2026، المجلد: 16، العدد: 10.

هذا البحث من نوع الوصول المفتوح مرخص بموجب رخصة المشاع الإبداعي لحقوق التأليف والنشر (Creative Commons Attribution) تتيح فقط للآخرين تحميل البحث ومشاركته مع الآخرين بشرط نسب العمل الأصلي للمؤلف، ودون القيام بأي تعديل أو استخدامه لأغراض تجارية.

مسجلة في
Registered ROAD

مفهرسة في
Indexed IASJ



Anaphora and Referential Continuity in Boule de Suif by Guy de Maupassant

Saja Musadaq Nsaif
Université Al- Mustansiriyah
Faculté des lettres

Keywords : Anaphora, textual reference, referential continuity, reference chain, textual cohesion, *Boule de Suif*.

How To Cite This Article

Nsaif, Saja Musadaq , Anaphora and Referential Continuity in Boule de Suif by Guy de Maupassant, Journal Of Babylon Center For Humanities Studies, October 2026, Volume:16, Issue10.



This is an open access article under the CC BY-NC-ND license
(<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>)

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

ملخص

تتناول هذه الدراسة الإحالة والاستمرارية الإحالية في قصة «كرة الشحم» للكاتب غي دو موباسان. وتندرج الدراسة ضمن مجال اللسانيات النصية، وتهدف إلى بحث أهم الآليات اللغوية التي تتيح الحفاظ على المرجع واستعادته والتعرف إليه على امتداد السرد. وتركز الدراسة بصورة خاصة على مختلف أشكال الاستعادة الإحالية، ولا سيما الضمائر، والأسماء العلم، والمجموعات الاسمية المحددة، وغيرها من التعبيرات الاسمية التي تسهم في بناء سلاسل الإحالة وتطويرها. في البداية، تعرض الدراسة المفاهيم النظرية الأساسية المرتبطة بالتماسك النصي، والإحالة، والإحالة العائدة، والاستمرارية الإحالية. وتتيح هذه المفاهيم إبراز دور العلاقات الإحالية في تنظيم النص السردى وتأويله. وفي مرحلة ثانية، يتركز التحليل على عدد من شخصيات قصة «كرة الشحم»، بهدف تحديد الاستراتيجيات اللغوية المختلفة المستخدمة في تسميتها والإحالة إليها واستعادتها على امتداد السرد. ويولى اهتمام خاص للطريقة التي تتيح بها الاختلافات في أشكال التسمية إقامة روابط بين المواضيع المختلفة التي يظهر فيها المرجع نفسه، وضمان استمرارية النص وتقديمه.

وتُظهر الدراسة أن الآليات الإحالية تؤدي دورًا أساسيًا في بناء التماسك النصي والحفاظ على الاستمرارية الإحالية. ولا تقتصر عمليات الاستعادة على تجنب تكرار التعبيرات نفسها، بل تسهم أيضًا في تحديد هوية الشخصيات وتوجيه الطريقة التي يدرك بها القارئ هذه الشخصيات، فضلًا عن إبراز بعض أبعاد بنائها ووصفها في الخطاب. ومن ثم، فإن دراسة الإحالة في قصة «كرة الشحم» تتيح فهمًا أفضل للعلاقة بين الآليات اللغوية للإحالة، وتماسك السرد، والبناء الخطابى للشخصي.

Abstract

This study examines anaphora and referential continuity in Guy de Maupassant's short story *Boule de Suif*. It falls within the field of textual linguistics and aims to investigate the main linguistic processes that ensure the maintenance, retrieval, and identification of referents throughout the narrative. Particular attention is paid to the different forms of referential retrieval, including pronouns, proper names, definite noun phrases, and other nominal expressions that contribute to the construction and development of reference chains.

First, the study presents the essential theoretical notions related to textual cohesion, reference, anaphora, and referential continuity. These notions highlight the role of referential relations in the organization and interpretation of the narrative text. Second, the analysis focuses on several characters in *Boule de Suif* in order to identify the various linguistic strategies used to designate and refer back to them throughout the narrative. Particular attention is given to the ways in which variations in forms of designation establish links between different occurrences of the same referent and ensure textual progression.

The analysis shows that anaphoric processes play a fundamental role in constructing textual cohesion and maintaining referential continuity. Referential retrieval does not merely serve to avoid the repetition of the same expressions; it also contributes to specifying the identities of the characters, shaping the reader's perception of them, and highlighting certain aspects of their characterization. Thus, the study of anaphora in *Boule de Suif* provides a better understanding of the relationship between linguistic mechanisms of reference, narrative cohesion, and the discursive construction of characters.

Résumé

Cette étude porte sur l'anaphore et la continuité référentielle dans la nouvelle *Boule de Suif* de Guy de Maupassant. Elle s'inscrit dans le domaine de la linguistique textuelle et vise à examiner les principaux procédés linguistiques qui permettent d'assurer le maintien, la reprise et



l'identification des référents tout au long du récit. L'analyse s'intéresse particulièrement aux différentes formes de reprise référentielle, notamment aux pronoms, aux noms propres, aux groupes nominaux définis et aux autres expressions nominales qui participent à la construction et au développement des chaînes de référence.

Dans un premier temps, l'étude présente les notions théoriques essentielles relatives à la cohésion textuelle, à la référence, à l'anaphore et à la continuité référentielle. Ces notions permettent de mettre en évidence le rôle des relations référentielles dans l'organisation et l'interprétation du texte narratif. Dans un second temps, l'analyse est consacrée à plusieurs personnages de *Boule de Suif*, afin d'identifier les différentes stratégies linguistiques utilisées pour les désigner et les reprendre au fil du récit. Une attention particulière est accordée à la manière dont les variations dans les formes de désignation permettent d'établir des liens entre les différentes occurrences d'un même référent et d'assurer la progression du texte.

L'analyse montre que les procédés anaphoriques jouent un rôle essentiel dans la construction de la cohésion textuelle et dans le maintien de la continuité référentielle. Les reprises ne se limitent pas à éviter la répétition des mêmes expressions : elles contribuent également à préciser l'identité des personnages, à orienter leur perception par le lecteur et à mettre en évidence certaines dimensions de leur caractérisation. Ainsi, l'étude de l'anaphore dans *Boule de Suif* permet de mieux comprendre l'articulation entre les mécanismes linguistiques de référence, la cohésion du récit et la construction discursive des personnages.

Mots-clés : anaphore, référence textuelle, continuité référentielle, chaîne de référence, cohésion textuelle, *Boule de Suif*.

Introduction

La cohésion textuelle repose sur différents procédés linguistiques. Cela permet l'établissement des liens entre les différentes parties d'un texte. Selon Beaugrand « Ce qui fait qu'un texte est un texte n'est pas sa grammaticalité mais sa textualité » (Beaugrande R.-A.de, 1990). Parmi ces procédés, la référence et l'anaphore qui jouent un rôle primordial dans le maintien de la continuité référentielle. L'anaphore permet notamment de reprendre un référent déjà introduit dans le discours au moyen d'une nouvelle expression linguistique.

La présente étude porte sur l'anaphore et la continuité référentielle dans *Boule de Suif* de Guy de Maupassant. Elle cherche à identifier les principales formes de reprise utilisées dans la nouvelle et à examiner leur

contribution à la cohésion du récit et Nous allons examiner comment les procédés anaphoriques assurent-ils la continuité référentielle dans *Boule de Suif* de Guy de Maupassant.

Cette étude est organisée en deux parties. La première présente les notions théoriques nécessaires à l'analyse, notamment la cohésion textuelle, la référence, l'anaphore et les chaînes de référence. La deuxième est consacrée à l'analyse de plusieurs chaînes référentielles dans la nouvelle.

1. La cohésion textuelle

La cohésion textuelle désigne l'ensemble des relations linguistiques qui permettent de relier les différentes parties d'un texte. Elle contribue ainsi à assurer sa continuité et sa lisibilité. Halliday considère que la cohésion: « a semantic one; it refers to relation of meaning that exist within the text, and that define it as a text.... [It] occurs where the interpretation of some element in the discourse is dependent on that of other» (Halliday, M. A. K & Hasan, R., 1976). Adam définit la cohésion à « à un niveau intermédiaire entre le global et le local, la dimension sémantico-référentielle est analysable en termes d'isotopie(s) et de cohésion du monde représenté ». (Adam, 1992).

Plusieurs procédés participent à la cohésion, notamment la répétition, la substitution, l'ellipse, les connecteurs et la référence. Dans un récit littéraire, ces procédés permettent notamment de suivre les personnages, les lieux et les objets au cours du développement narratif.

Dans le domaine de la linguistique textuelle, les références textuelles constituent un mécanisme essentiel de la cohésion du discours. Elles permettent d'établir des relations entre différents éléments du texte et contribuent ainsi à assurer la continuité référentielle et la construction du sens. (Gündüz, L., & Aydın, B., 2026).

La référence constitue un procédé particulièrement important, puisqu'elle permet d'établir une relation entre une expression linguistique et un référent. L'anaphore représente l'un des mécanismes essentiels de cette relation.

Hassan T. cite Beaugrand, qui définit la référence comme « la relation qui existe entre les expressions d'une part et les choses, événements et situations existant dans le monde extérieur, auxquelles les expressions se réfèrent ». (Beaugrand, 1998).

2. La référence textuelle

La référence textuelle correspond à la relation entre une expression linguistique et l'élément auquel cette expression renvoie dans le contexte. « Marie entra dans la chambre. La jeune femme semblait fatiguée. Elle s'assit sur le lit. »



Dans cet exemple, « Marie », « la jeune femme » et « elle » renvoient au même référent. Ces expressions constituent donc une série référentielle. Les expressions référentielles peuvent prendre différentes formes, notamment le nom propre, le pronom ou le groupe nominal. Selon leur position dans le texte, elles peuvent établir une relation anaphorique ou cataphorique.

3. L'anaphore et la cataphore

3.1. L'anaphore

Laursen a défini l'anaphore : « La référence textuelle peut prendre la forme d'une relation anaphorique lorsque l'interprétation d'un segment textuel dépend d'un segment antérieur, appelé antécédent. (Laursen, 1993). Selon Kleiber l'anaphore associative constitue une forme de référence textuelle indirecte, dans laquelle l'expression anaphorique introduit un nouveau référent en établissant un lien avec le référent d'une expression antérieure. L'anaphore désigne la relation dans laquelle une expression linguistique renvoie à un élément déjà introduit dans le discours, appelé généralement **antécédent**. (Kleiber, 1999)

Ainsi, dans :

« **Paul entra dans la pièce. Il s'assit près de la fenêtre.** »

le pronom « il » reprend le référent introduit par « Paul ». Il s'agit d'une reprise pronominale anaphorique.

L'anaphore consiste notamment à désigner de nouveau un référent déjà introduit dans le discours à l'aide d'une nouvelle expression linguistique.

« **Un homme entra dans la salle. Le voyageur regarda autour de lui.** »

Le groupe nominal « le voyageur » reprend le référent introduit par « un homme ».

Dans un récit littéraire, l'anaphore ne sert donc pas uniquement à éviter la répétition. Le choix de l'expression référentielle peut également apporter des informations descriptives ou sociales sur le personnage. Ponchon, et al., disait que la cohésion : « font partie de ce système de marques qui assurent le lien intra- et interphrastiques permettant à un énoncé d'apparaître comme un texte » (Ponchon; T.: Shlydrot, H.-Z; Bertin, A., 2017)

3.2. La cataphore

La cataphore constitue le phénomène inverse. L'expression référentielle apparaît avant l'élément auquel elle renvoie. la référence selon Halliday et R. Hassan « se référant à un élément tel qu'identifié dans le contexte de la situation » est situationnelle et ils l'appellent Exophora ou Référence exophorique, tandis que la référence « se référant à un élément tel qu'identifié dans le texte environnant » est une référence textuelle et ils l'appellent Référence endophorique. (1976, p. 33). Selon Halliday et

Hasan (1976), cités par Palm, la cataphore constitue une forme de référence textuelle dans laquelle l'expression référentielle anticipe un élément qui apparaît ultérieurement dans le texte. Elle permet ainsi d'établir un lien référentiel avec le contexte subséquent. (Palm, 2003)

« **Lorsqu'il entra dans la salle, Paul salua les personnes présentes.** »

Le pronom « il » apparaît avant le nom propre « Paul ». Il s'agit donc d'une relation cataphorique.

Dans la présente étude, l'analyse sera principalement consacrée aux relations anaphoriques.

4. Les chaînes de référence

Une chaîne de référence correspond à une succession d'expressions linguistiques qui renvoient au même référent dans un texte.

« **Pierre entra dans la pièce. Le jeune homme regarda autour de lui. Il s'approcha de la fenêtre.** »

Les expressions « Pierre », « le jeune homme » et « il » constituent une chaîne référentielle.

Cette notion permet de suivre l'évolution d'un référent au cours du texte. Dans un récit littéraire, elle est particulièrement utile pour étudier la manière dont les personnages sont introduits, repris et caractérisés.

Dans *Boule de Suif*, l'étude des chaînes de référence permettra donc d'observer les différentes expressions utilisées pour désigner les personnages et les fonctions qu'elles remplissent dans le récit.

5. Les principales formes de reprise référentielle

Pour les besoins de cette étude, les reprises seront regroupées en deux grandes catégories : les reprises pronominales et les reprises nominales. Certaines sous-formes nominales seront distinguées lorsqu'elles présentent un intérêt particulier pour l'analyse.

5.1. La reprise pronominale

La reprise pronominale s'effectue au moyen d'un pronom personnel ou d'une autre forme pronominale.

« **Marie entra dans la chambre. Elle s'assit.** »

Le pronom « elle » reprend le référent « Marie ».

Cette forme permet principalement d'assurer la continuité référentielle tout en évitant la répétition du nom.

5.2. La reprise nominale

La reprise nominale consiste à reprendre un référent au moyen d'un groupe nominal différent de l'expression précédente.

« **Un homme entra. Le voyageur regarda autour de lui.** »

« Le voyageur » reprend le référent de « un homme » tout en apportant une information descriptive.



Dans ce nouvel, l'anaphore peut aussi se manifester à travers un groupe nominal qui participe à la caractérisation des personnages.

5.3. Les groupes nominaux définis et démonstratifs

Les groupes nominaux définis peuvent reprendre un référent déjà identifiable dans le contexte :

« **Un officier entra. L'officier regarda les voyageurs.** »

Les groupes démonstratifs peuvent également assurer une reprise :

« **Un homme apparut. Cet homme semblait inquiet.** »

Le démonstratif peut contribuer à attirer l'attention sur le référent ou à produire un effet de mise en relief.

Ainsi, les différentes formes de reprise ne remplissent pas exactement la même fonction. La reprise pronominale assure principalement la continuité du référent, tandis que la reprise nominale peut également contribuer à sa description et à sa caractérisation.

Analyse des chaînes de référence dans Boule de Suif

1. Corpus d'analyse

Le corpus retenu pour cette étude est constitué de la nouvelle Boule de Suif de Guy de Maupassant, publiée en 1880 dans le recueil collectif Les Soirées de Médan. Le récit présente un groupe de voyageurs qui quittent Rouen dans le contexte de la guerre franco-prussienne de 1870-1871.

Parmi les principaux personnages, on retrouve Boule de Suif, Cornudet, M. et Mme Loiseau, M. et Mme Carré-Lamadon, le comte et la comtesse de Bréville, ainsi que deux religieuses. La diversité sociale représentée au sein de ce groupe offre un corpus riche en expressions référentielles, permettant d'examiner les différents procédés de reprise et de continuité référentielle.

L'analyse porte principalement sur les chaînes référentielles associées à plusieurs personnages. Il convient cependant de distinguer l'introduction d'un référent de sa reprise anaphorique. Une expression qui présente un personnage pour la première fois ne constitue pas, à elle seule, une anaphore. L'analyse commence donc lorsque le même référent est repris par une nouvelle expression.

2. Méthodologie

Nous allons identifier le référent ; relever l'expression référentielle ; déterminer son antécédent ; préciser la forme et la fonction de la reprise. Le modèle d'analyse retenu est donc le suivant :

Expression référentielle → antécédent → type de reprise → fonction

L'étude distingue principalement les reprises pronominales et nominales. Une attention particulière est accordée aux groupes nominaux descriptifs lorsqu'ils apportent une information sur l'identité, l'apparence, le statut social ou les relations entre les personnages.

L'objectif n'est pas de relever toutes les occurrences du texte, mais d'analyser des exemples représentatifs permettant de mettre en évidence le fonctionnement des chaînes référentielles.

3. Analyse des chaînes de référence

3.1. La chaîne référentielle de Boule de Suif

Boule de Suif constitue le personnage central de la nouvelle et fait l'objet de nombreuses désignations différentes.

Dans le récit, le personnage est repris par des pronoms, des noms propres ou surnoms et des groupes nominaux descriptifs. Par exemple :

« **Mais Boule de Suif, d'une voix humble et douce, proposa aux bonnes sœurs de partager sa collation.** » (Maupassant, 1880)

Ici, « Boule de Suif » constitue une désignation du personnage déjà introduit dans le récit. Le nom permet de réactiver directement le référent.

La reprise pronominale apparaît également dans :

« **Elle leva la tête vers lui.** » (Maupassant, 1880)

Le pronom « elle » reprend le référent de Boule de Suif. Il assure la continuité référentielle sans répéter son nom.

Le personnage est également désigné par des groupes nominaux descriptifs. On trouve notamment :

« **la grosse fille** » (Maupassant, 1880)

Cette expression constitue une reprise nominale descriptive. Elle permet d'identifier Boule de Suif tout en mettant l'accent sur son apparence physique.

Une autre désignation apparaît dans l'expression :

« **Cette prostituée pleine de dignité** » (Maupassant, 1880)

Cette reprise est particulièrement intéressante parce qu'elle associe l'identification sociale du personnage à une caractérisation positive introduite par « pleine de dignité ».

La chaîne peut donc être représentée de manière synthétique :

Boule de Suif → elle → Boule de Suif → la grosse fille → cette prostituée

Ces diverses expressions renvoient au même référent tout en faisant varier la manière dont celui-ci est présenté au lecteur.

3.2. La chaîne référentielle de Cornudet

Cornudet est également désigné par différentes expressions au cours du récit. Le personnage peut être repris par son nom propre, par un groupe nominal ou par un pronom.

L'expression :

« **le démoc** » constitue une désignation nominale du personnage et rappelle son identité politique.



Plus loin, le pronom personnel permet d'assurer une reprise plus neutre du même référent.

Dans la scène où les voyageurs descendent de la voiture, Maupassant écrit :

« **Boule de suif et Cornudet [...] descendirent les derniers [...] La grosse fille tâchait de se dominer et d'être calme : le démocr tourmentait d'une main tragique et un peu tremblante sa longue barbe roussâtre.** » (Maupassant, 1880)

« **le démocr** » reprend ici Cornudet. Cette désignation nominale ne sert donc pas seulement à maintenir la référence ; elle rappelle également son identité politique.

La chaîne peut être résumée ainsi :

Cornudet → le démocr → Cornudet → il

L'alternance entre nom propre, groupe nominal et pronom assure la continuité du personnage tout en variant sa présentation.

3.3. Les chaînes référentielles de M. et Mme Loiseau

Il est préférable de distinguer les deux personnages, car chacun possède sa propre chaîne référentielle.

3.3.1. M. Loiseau

M. Loiseau est régulièrement repris par son nom propre et par des expressions relationnelles.

On trouve notamment :

« **Mais Loiseau dévorait des yeux la terrine de poulet.** » (Maupassant, 1880)

Le nom propre « Loiseau » réactive le référent déjà introduit.

Dans la suite du passage, le personnage est également repris par :

« **son mari** »

Cette expression nominale permet de désigner Loiseau à partir de sa relation avec Mme Loiseau. La référence est donc à la fois anaphorique et relationnelle.

La chaîne peut être représentée ainsi :

Loiseau → son mari → celui-ci → Loiseau

Le choix de « son mari » permet ainsi de mettre en évidence la relation conjugale entre les deux personnages.

3.3.2. Mme Loiseau

La chaîne de Mme Loiseau présente également plusieurs formes de reprise.

Dans le passage du repas, on trouve :

« **Loiseau, dans son coin, travaillait dur, et, à voix basse, il engageait sa femme à l'imiter. Elle résista longtemps...** » (Maupassant, 1880)

« **sa femme** » introduit une relation entre Mme Loiseau et son mari, tandis que « **elle** » reprend ensuite le même référent sous une forme pronominale.

Une autre désignation apparaît plus loin :

« **la forte Mme Loiseau, qui avait une âme de gendarme, resta revêche, parlant peu et mangeant beaucoup.** » (Maupassant, 1880)

Le groupe nominal « la forte Mme Loiseau » constitue une reprise descriptive. Il assure l'identification du personnage tout en ajoutant des informations relatives à son apparence et à son caractère.

La chaîne peut être résumée ainsi :

Mme Loiseau → sa femme → elle → la forte Mme Loiseau → Mme Loiseau

Cette chaîne montre clairement que les reprises référentielles peuvent également participer à la caractérisation du personnage.

3.4. La chaîne référentielle de M. Carré-Lamadon

Dans le cas de M. Carré-Lamadon, il faut distinguer son introduction initiale de ses reprises ultérieures.

Une fois le personnage introduit, il est repris par des expressions nominales comme :

« **le manufacturier** »

Cette expression permet de renvoyer au même personnage tout en rappelant sa profession et son statut social.

Le texte contient notamment :

« **Le manufacturier causait avec le comte...** » (Maupassant, 1880)

« **le manufacturier** » constitue donc une reprise nominale descriptive du référent déjà identifié.

La chaîne peut être résumée ainsi :

M. Carré-Lamadon → le manufacturier → M. Carré-Lamadon → le manufacturier

L'expression professionnelle permet ainsi de maintenir la référence tout en rappelant le statut social du personnage.

3.5. La chaîne référentielle de la comtesse

La comtesse de Bréville est principalement reprise par des groupes nominaux définis.

Après son introduction, Maupassant utilise notamment :

« **La comtesse surtout montra cette condescendance aimable...** » (Maupassant, 1880)

« **la comtesse** » constitue une reprise nominale définie. Le déterminant « la » indique que le référent est identifiable dans le contexte.



Cette désignation est ensuite utilisée à plusieurs reprises dans le récit. Elle assure la continuité référentielle du personnage tout en mettant en évidence sa position sociale.

La chaîne peut être représentée ainsi :

Comtesse Hubert de Bréville → la comtesse → la comtesse

Il s'agit principalement d'une chaîne nominale, contrairement aux chaînes de *Boule de Suif* ou de Mme Loiseau qui présentent une plus grande variation entre noms, groupes nominaux et pronoms.

3.6. La chaîne référentielle des deux bonnes sœurs

Les deux religieuses constituent un référent collectif. Leur chaîne présente donc une particularité : les différentes expressions renvoient au même groupe de deux personnages.

Dans le récit, on trouve :

« **Les deux bonnes sœurs obéirent les premières...** » (Maupassant, 1880)

Puis :

« **Les bonnes sœurs prirent à leur ceinture le long rosaire...** » (Maupassant, 1880)

Le passage de « les deux bonnes sœurs » à « les bonnes sœurs » constitue une reprise nominale qui conserve le même référent collectif.

La chaîne peut être résumée ainsi :

les deux bonnes sœurs → les bonnes sœurs → les deux bonnes sœurs

Cette chaîne montre que la continuité référentielle peut concerner non seulement un personnage individuel, mais également un groupe de personnages.

4. Bilan des chaînes de référence

L'analyse des chaînes de référence dans *Boule de Suif* montre une alternance entre noms propres, pronoms et groupes nominaux définis ou descriptifs. Ces formes permettent de maintenir l'identité des personnages tout au long du récit.

Les reprises pronominales assurent principalement la continuité du référent, tandis que les reprises nominales peuvent apporter des informations supplémentaires sur son apparence, son statut social ou ses relations avec les autres personnages.

L'anaphore joue ainsi un double rôle : elle contribue à la cohésion textuelle et participe à la caractérisation des personnages. Le choix d'une expression comme « la grosse fille », « le démocr », « le manufacturier » ou « la forte Mme Loiseau » ne permet pas seulement de reprendre un référent ; il oriente également la manière dont celui-ci est présenté dans le récit.

Conclusion générale

Cette étude a porté sur l'anaphore et la continuité référentielle dans *Boule de Suif* de Guy de Maupassant. L'analyse a montré que les personnages sont maintenus dans le discours grâce à différentes formes de reprise, notamment les pronoms, les noms propres et les groupes nominaux.

L'étude des chaînes référentielles montre également que les reprises ne remplissent pas uniquement une fonction de continuité. Certaines expressions nominales ajoutent des informations descriptives, sociales ou relationnelles qui contribuent à la caractérisation des personnages.

Ainsi, l'anaphore constitue un procédé important de cohésion textuelle dans *Boule de Suif*. Elle permet de maintenir l'identité des référents, d'assurer la continuité du récit et, dans certains cas, de modifier ou de préciser la représentation des personnages au fil du texte.

Bibliographie

Adam, J.-M. (1992). *Les textes: Types et prototypes: Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris: Nathan .

Beaugrand, R. d. (1998). *عالم الكتب (ت. حسان) النص والخطاب والاجراء*. Trans.)

Beaugrande R.-A.de. (1990). Text linguistics in English through the years. *Text*, 10(1/29-17).

Gündüz, L., & Aydın, B. (2026). Les références textuelles dans l'enseignement du FLE. *RumeliDE Dil ve Edebiyat Araştırmaları Dergisi*, 50(50), 164-177. doi:10.5281/zenodo. 18647809

Halliday, M. A. K & Hasan, R. (1976). *Cohesion in English*. London: Longman.

Kleiber, G. (1999). Anaphore associative et relation partie-tout : condition d'aliénation et principe de congruence ontologique. *Langue française*(1), 70-100. doi:10.3406/lfr.1999.6288

Laursen, B. (1993). Anaphores, localisation prédicative et instructions interprétatives. *Revue Romane*(2), 163-194.

Maupassant, G. d. (1880). Boule de suif. In *Les Soirées de Médan* (pp. 51-105). Paris: Charpentier.

Palm, L. (2003). La querelle de ces bijoux de Georges Marchais. Sur la fonction cataphorique du déterminant démonstratif en français. *Revue Romane*, 38(1).



Anaphora and Referential Continuity in Boule de Suif by Guy de Maupassant

Ponchon; T.: Shlydrot, H.-Z; Bertin, A. (2017). *Mots de liaison d'intégration: Prépositions, connections et connecteurs* . Amesterdam: John Benjamins publishing Company.



Journal of Babylon Center for Humanities Studies: 2026, Volume: 16, Issue: 10

